Les coups de 🎔 de la Parlote du Samedi 1er avril 2023



Isabelle a beaucoup aimé « Les lendemains » de Mélissa Da Costa.

Amande ne pensait pas que l'on pouvait avoir si mal. En se réfugiant dans une maison isolée en Auvergne pour vivre pleinement son chagrin, elle tombe par hasard sur les calendriers horticoles de l'ancienne propriétaire des lieux. Guidée par les annotations manuscrites de Madame Hugues, Amande s'attelle à redonner vie au vieux jardin abandonné. Au fil des saisons, elle va puiser dans ce contact avec la terre la force de renaître et de s'ouvrir à des rencontres uniques. Et chaque lendemain redevient une promesse d'avenir.



Isabelle nous conseille de regarder l'émission la Grande Librairie du mercredi 29 mars spéciale «Le petit Prince » qu'elle a trouvé très intéressante.



Enfin, elle souhaitait nous parler du roman : « De là, on voit la mer » de Philippe Besson qu'elle a apprécié, une jolie découverte pour elle.

Une villa en Italie, le soleil trop fort, des ferries qui font la traversée vers les îles, une romancière qui peine à finir un livre, un jeune officier de l'Académie navale, un accident de voiture à des centaines de kilomètres, l'enchaînement des circonstances, la réalité qui rejoint la fiction, la fin d'un amour, le commencement d'un autre peut-être.

Géraldine nous a parlé d'une autrice qu'elle a découverte récemment et qu'elle aime beaucoup, c'est Clarisse Sabard. Elle est en train de lire tous ses romans.

Elle aime l'écriture agréable et facile de l'autrice qui reprend souvent des personnages secondaires d'un roman pour en écrire un autre plus centré sur ces personnages. Elle a évoqué celui qu'elle est en train de lire « A la lunière de nos jours ».



Julia débarque dans sa famille, en plein cœur de la Touraine. Déchue d'un concours de pâtisserie dont elle était membre du jury, la jeune femme ne va pas bien et sa vie part en vrille. Elle décide de se rapprocher de sa famille paternelle, et surtout de Suzette, sa grand-mère, qui vient d'intégrer un EHPAD. Et si cette dernière l'accueille à bras ouverts, ce n'est pas le cas d'Alex, le cousin de Julia, qui lui en veut de son silence radio durant des années... De son côté, Suzette, qui rêverait de voir renaître la pâtisserie familiale, va proposer un pacte aux deux cousins... Julia va plonger dans les affaires familiales, et va notamment découvrir l'histoire d'Eugénie, son arrière-grand-mère, qui a quitté le village en 1919 pour d'obscures raisons... Eugénie, qui a atterri chez sa tante, esseulée, dans les

faubourgs parisiens...



Elle a également aimé le roman : « Le magasin des jouets cassés » de Julien Rampin.

Un immeuble parisien comme beaucoup d'autres, avec son ascenseur étroit, ses balcons minuscules et sa cour où se croisent les habitants. C'est l'endroit que Lola a choisi pour prendre un nouveau départ après son divorce, avec son fils de six ans, Léon. Ici vit Martine, dont l'appartement en rez-dechaussée lui permet d'assouvir sa curiosité en épiant la vie des autres, mais aussi Paul-Henry, un vieux monsieur à l'éternel nœud-papillon, qui partage sa passion pour la littérature avec ses voisins et ses

abonnés sur les réseaux sociaux. En apprenant à les connaître, Lola va malgré elle faire voler en éclats des décennies de secrets et de mensonges, qui pourraient bien changer sa propre vie...



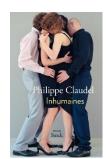
Nicole a apprécié le roman « Se le dire enfin » d'Agnès Ledig.

De retour de vacances, sur le parvis d'une gare, Édouard laisse derrière lui sa femme et sa valise. Un départ sans préméditation. Une vieille romancière anglaise en est le déclic, la forêt de Brocéliande le refuge.

Là, dans une chambre d'hôtes environnée d'arbres centenaires, encore hagard de son geste insensé, il va rencontrer Gaëlle la douce, son fils Gauvain, enfermé dans le silence d'un terrible secret, Raymond et ses mots anciens, Adèle, jeune femme aussi mystérieuse qu'une légende. Et

Platon, un chat philosophe.

Qui sont ces êtres curieux et attachants ? Et lui, qui est-il vraiment ? S'il cherche dans cette nature puissante les raisons de son départ, il va surtout y retrouver sa raison d'être.



En revanche, elle est restée dubitative après la lecture du roman « Inhumaines » de Philippe Claudel. Elle aimerait avoir d'autres avis.

Nous sommes devenus des monstres.

On pourrait s'en affliger.

Mieux vaut en rire.

« Le rire contre les armes. Et l'ironie pour se moquer de nous.

L'homme est sans doute le seul animal à commettre deux fois les mêmes erreurs. Il est aussi l'unique à fabriquer le pire et à le dépasser sans cesse. À observer le monde comme il va, on hésite

alors entre les larmes et le rire.



Nathalie a beaucoup aimé le dernier roman d'un de ces auteurs fétiches « Les extraordinaires » de Julien Sandrel. Un roman touchant et optimiste.

Dans l'entourage d'Anna, tout le monde le sait : à 6 ans, sur l'estrade du spectacle de fin d'année, elle a clamé qu'elle voulait être astronaute. Quarante ans plus tard cependant, Anna est bien loin des étoiles : elle est médecin généraliste, et sa vie est trop sage, arrêtée net par un très grand chagrin. Mais ce soir, pour son anniversaire, ses proches lui ont réservé une surprise : ils l'ont inscrite en grand secret au concours de l'Agence spatiale européenne, qui recrute ses futurs astronautes.

Bien sûr, Anna leur dit qu'ils sont fous, remercie, refuse... mais le piège affectueux est bien tendu : un jour, Anna a promis à son plus jeune fils, Michael, qui se battait contre une maladie grave, de tout faire pour réaliser ce rêve de partir dans l'espace. Anna ne peut renier son serment, et se lance à corps perdu dans l'aventure. Lors de la première sélection, elle rencontre un petit groupe de candidats qui a décidé de s'entraider.

Ils se sont baptisés « les Extraordinaires ». Anna sait bien que ses chances sont minces, mais épaulée par ces amoureux de l'espace aussi attachants que courageux et drôles, elle n'y peut rien : elle se met à croire à l'impossible...



Elle souhaitait parler du roman « <mark>L'heure des femmes</mark> » d'Adèle <mark>Bréau</mark> qui est la petite fille de Ménie Grégoire. Elle a écrit ce roman en hommage à sa grand-mère qui mêle fiction et réalité sur l'émancipation de la femme à travers le destin de 4 femmes à plusieurs époques.

Paris, 1967. À l'aube de la cinquantaine, Menie, mère de famille bourgeoise, est recrutée par la radio RTL qui a décidé de renouveler ses programmes. Son rôle ? Faire parler les auditrices. En quelques semaines, c'est la déferlante. Les femmes de la France entière se confient à « la dame de coeur ». Bientôt, à l'heure de la sieste, elles seront des millions à suivre l'émission avec passion.

Parmi elles, Mireille et sa soeur Suzanne, qui découvrent qu'elles aussi pourraient maîtriser leur destin. Quant à la vie de Menie, partagée entre le tourbillon d'une société libérée par Mai 68 et les tourments qu'on lui livre, elle en est totalement bouleversée.

Cinquante ans plus tard, Esther, une documentariste qui peine à se reconstruire, va replonger dans ces années pas si lointaines où le sort des Françaises semble d'un autre âge.